

Les Polonais sont au nombre de quatre millions dans la province de Galicie, formant à l'ouest un groupe compact, alors qu'à l'est on les trouve dans les villes et les châteaux. On en reconte encore en Silésie et même en Bukovine.

Il semble que, malgré les plus épouvantables catastrophes, les trois tronçons de la nation polonaise, séparés depuis plus d'un siècle, n'ont pas perdu l'espoir de refaire un jour la Pologne ; ils n'ont jamais cessé de continuer à avoir entre eux des rapports que n'arrête aucune frontière. Mais le présent leur impose un devoir plus immédiat que de songer à refaire l'État, celui de sauvegarder la nation, de la maintenir moralement et de l'enrichir pour en faire une force agissante et puissante.

La Maison de Habsbourg, après avoir lutté contre la *schlachta* (1), a su conquérir l'affection de ses sujets polonais, qui tiennent dans la monarchie une place considérable, et qui fut même prépondérante : le comte Goluchwski, qui fut, il n'y a pas longtemps, premier ministre, était un Polonais.

Toutefois les sentiments de loyalisme des Polo-

(1) La noblesse polonaise, demeurée influente en Galicie.